

Mlle O... ; dans le groupe C, de la rupture de tel grand mariage ; dans le groupe D, de la mort de tel personnage ; dans le groupe E, d'un livre, d'une pièce, d'un opéra. Elle ne peut pas répondre à tout le monde à la fois, elle est bien malheureuse. Par qui va-t-elle commencer ? Elle ne peut pas, en conscience, laisser propager tel cancan qu'elle sait faux, rétablir un fait et ne pas en démolir un autre. Toute à toutes les conversations, elle ne peut guère être à ce qu'on lui dit à elle, aussi a-t-elle toujours ce mot à la bouche : "Faites moi donc penser de vous raconter..." Et elle a tant de choses à raconter qu'elle n'en raconte même pas le quart. Elle est obligée, quand elle peut se débarrasser de la maîtresse de la maison, d'aller faire son petit tour de groupe en groupe ; seulement elle arrive trop tard : dans le groupe A on parle de la mort de M. B..., dans le groupe B de *Mignon*, dans le groupe C de Mlle O... On ne sait plus ce qu'elle veut dire, mais ça ne fait rien.

Pour copie conforme.

POMPONNETTE.

UNE FEMME TROP ATTENTIONNÉE

(Pour le SAMEDI)

APRÈS DINER

Monsieur.—Où donc est ma pipe d'écume ? je croyais l'avoir laissée sur la cheminée, derrière la pendule, hier soir après l'avoir fumée.

Madame.—N'as tu pas dit, mon ami, quelle te prendrait très longtemps à... comment dis-tu ? ...à culotter je crois ?

Monsieur.—Très probablement. Ça ne s'obtient pas du jour au lendemain. Mais cela ne m'apprend pas où elle est.

Madame.—Tu sais que je fais tout ce que je peux pour te faire plaisir.

Monsieur.—Comme la bonne petite femme que

ART FIN-DE-SIÈCLE



La statue de la Liberté éclairant les opinions artistiques du chef de la police, avec costume "ad hoc".

tu es ; mais qu'est ce que ton affection peut avoir à faire avec ma pipe ?

Madame.—Ceci, mon ami ! Sachant combien tu désirais que ta pipe fut... colorée j'éprouvais beaucoup de peine en songeant au temps que cela prendrait et j'ai tâché de t'aider.

Monsieur.—Hein ! Ah ! non par exemple, tu ne t'es pas mis à fumer la pipe ?

Madame.—Oh ! le vilain. Non, je ne l'ai pas fumée moi-même ; mais ce matin un mendiant est venu frapper à notre porte tenant encore entre ses dents une mauvaise petite pipe de terre, alors...

Monsieur (tâchant de rester calme).—Alors... alors, tu lui as fait présent de ma pipe, je suppose ?

Madame.—Voyons, mon ami, penses tu que ta petite femme est aussi simple que ça ?

Monsieur.—Mais qu'est ce que ce mendiant peut avoir à faire avec ma pipe ?

Madame.—Comme tu es impatient ? il s'agirait de ta femme que tu ne le serais pas plus. Voilà : Me rappelant ce que tu avais dit du temps que cela te prendrait pour... pour colorer ta pipe, j'ai demandé à ce mendiant s'il voulait la fumer toute la journée pour une piastre. Il n'a pas voulu et a exigé une piastre et demie, le plus bas prix du marché m'a t-il assuré. J'ai accepté son prix et il est en ce moment dans la cour à travailler ferme. Ça ne doit pas être pénible car il n'a pas l'air fatigué, au contraire. Les mendiants ne sont décidément pas si paresseux qu'on le dit ; il s'agit de leur parler doucement pour les faire travailler.

Monsieur. (Il se lève.)

Madame.—Où donc vas-tu ? pas à ton bureau ? il n'y a pas encore une demi heure que tu es ici ; tu ne t'en vas sitôt ordinairement.

Monsieur (s'en va en faisant claquer la porte).

Madame.—Mais que peut il avoir pour être si fâché ? c'est la première fois, qu'il se conduit ainsi depuis six mois que nous sommes mariés — (elle regarde par une fenêtre donnant sur la cour). Allons ! bon ; il arrache sa pipe au mendiant... il le chasse... mais il n'est pas payé... c'est mal ça... mon mari serait-il méchant ? (elle pleure.)

CUISINE DÉLICATE

La cuisinière Adèle n'aime pas la musique. L'autre jour, comme sa maîtresse, attelée à son piano, jouait sans relâche, elle vint la trouver :

—Si Madame continue à jouer comme cela des valses tout le temps, pour sûr que ma crème va tourner.

QUEEN'S THEATRE

PROF. BALDWIN

Les spectateurs du Queen's, cette semaine, sont témoins d'une des représentations les plus intéressantes de la saison. Le Prof. Baldwin réellement captive l'attention de l'auditoire.

Une foule de réponses aux questions posées à sa femme sous l'influence du magnétisme sont réellement étonnantes, et vraiment c'est une chose étonnante chez Mme Baldwin, si c'est chez elle une affaire de mémoire.

Quoiqu'il en soit, les questions et les réponses provoquent le rire et la gaieté, et les heures que l'on passe au Queen's s'écoulent avec une rapidité étonnante.

Ce qui contribue à faire de la soirée une séance intéressante est la comédie en un acte où l'on peut assister à toute une scène de ménage où les caractères différents des époux donnent lieu à des scènes désagréables d'abord et qui deviennent très morales et amusantes quand les intrigues cachées deviennent connues.

Mrs Kittie Baldwin remporte dans cette comédie un grand succès. Elle joint à un physique avantageux une facilité remarquable dans le rôle qu'elle a à remplir.

L'Espagnol Lopez est très applaudi dans son solo de Mandoline.

Cette semaine, au Queen's, sera très avantageuse à l'administration qui a prouvé son discernement en donnant des scènes désopilantes après les terribles représentations de "Faust."

LA PREMIÈRE IMPRESSION



Madame.—Il va m'arriver aujourd'hui un lot de servantes en réponse à l'annonce que tu as mise dans le journal.

Monsieur.—Je suis bien content de voir que tu as mis tous tes bijoux ; cela fera une bonne impression sur les visiteuses.

VEAU DE PRIX

Chez le cordonnier, un client se plaint que les chaussures que l'on vient de lui mettre aux pieds coûtent trop cher. Alors, le marchand, du ton le plus gracieux :

—On voit que Monsieur ne s'y connaît pas... Si Monsieur se rendait seulement compte du veau qui est entré dans ces bottines, il ne dirait pas cela.

PAS ÉGOÏSTE

En chemin de fer :

—Tiens ! vous fumez !... Donnez-moi un cigare ?

L'autre lui répond :

—Faites excuse, je n'ai que celui-là... et un autre que je vais fumer tout de suite après.

TOUJOURS JEUNE

Une vieille fille montre un perroquet à un visiteur :

—Tel que vous le voyez, il a près de cent ans, dit-elle.

—Ah ! fait l'autre, il est encore vert pour son âge.

THEATRE ROYAL

"THE STAR GAZER"

"The Star Gazer" mérite la faveur du public désireux de passer quelques heures désopilantes. En effet la représentation donnée au Théâtre Royal, cette semaine, renferme toute une série de situations burlesques amusantes, de réparties fines et épatantes. Le programme est très varié, et comme la représentation n'est basée sur aucune intrigue suivie, le spectateur suit sans fatigue le développement de la pièce, qui change de ton avec l'apparition de chaque nouvel acteur sur la scène. Comme spécialités, mentionnons les chansons et danses nouvelles qui ont été rendues avec beaucoup de talent.

Nous espérons que le Théâtre Royal fera salle comble pour les deux dernières représentations qui auront lieu cette après-midi et ce soir, avec une troupe d'acteurs que l'on y remarque dans "The Star Gazer".

La semaine prochaine : "The Tornado", une autre troupe de premier ordre.